

Repères Statistiques

FRANCE ET INTERNATIONAL

2016 × 2017

SYNTHÈSE

Repères Statistiques

FRANCE ET INTERNATIONAL

2016 × 2017

SYNTHÈSE

2 / 13

FRANCE

L'activité des maisons d'édition
Le livre au format poche
La production éditoriale
La distribution et les ventes par circuit
Les ventes par secteur
L'édition numérique

14 / 20

INTERNATIONAL

Cessions de droits 2016
Livres traduits en français

21 / 23

COMMERCE EXTÉRIEUR

Évolutions des principaux marchés à l'export
Perspective pour 2017



ANALYSE DES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉDITION FRANÇAISE 2016

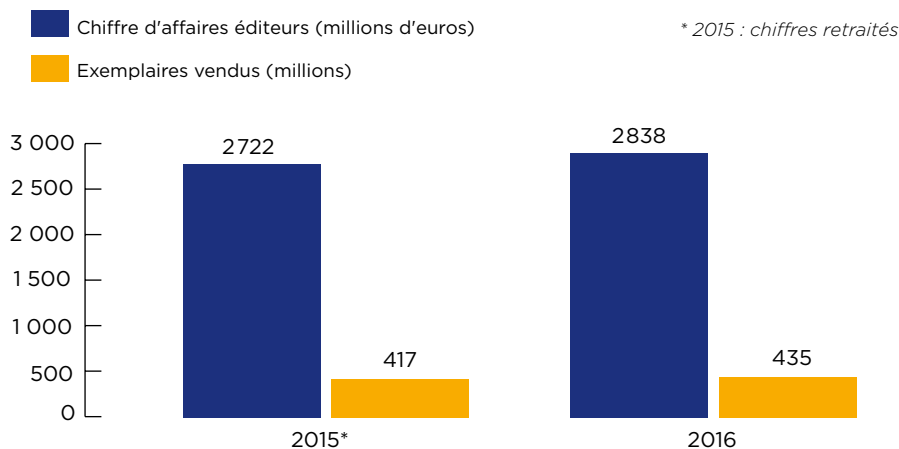
L'enquête annuelle de branche, dont les principales tendances sont présentées ci-dessous, est un outil interne au SNE qui agrège les données d'un panel d'environ 160 maisons, représentant plus de 650 marques éditoriales. Cette enquête est la seule à mesurer l'activité réelle des éditeurs en valeur - chiffre d'affaires net de retours et net de remises - et en volume, tant sur le papier que sur le numérique. Elle permet de prendre en compte les évolutions de ventes en *BtoB*. Elle sert de référence pour les pouvoirs publics. Afin de renforcer la fiabilité de cette enquête annuelle, le SNE a entamé un processus de refonte et de modernisation de son outil statistique. Dans le cadre de cette démarche, les données de l'année précédente ont été retraitées pour conserver la cohérence de l'ensemble.

LES CHAMPS DE L'ANALYSE

- I – L'activité des maisons d'édition
- II – Le livre au format poche
- III – La production éditoriale
- IV – La distribution et les ventes par circuit
- V – Les ventes par secteur
- VI – L'édition numérique

Schéma 1

Évolution du CA net total des éditeurs et des exemplaires vendus



I – L'ACTIVITÉ DES MAISONS D'ÉDITION

UNE FORTE CROISSANCE DE L'ACTIVITÉ EN 2016, TIRÉE PAR L'ÉDITION SCOLAIRE

Le chiffre d'affaires des éditeurs est passé de 2 722,1 millions d'euros en 2015 à 2 837,9 millions d'euros en 2016, soit une évolution de +4,25%. Le nombre d'exemplaires vendus a augmenté de 4,11%, passant de 417 millions en 2015 à 435 millions en 2016.

(cf. Schéma 1)

Schéma 2

Cette croissance est essentiellement due à la hausse du chiffre d'affaires de l'édition scolaire, portée par une réforme d'une ampleur exceptionnelle des programmes du CP à la 3^{ème}.

Hors scolaire, le chiffre d'affaires des éditeurs de l'année 2016 est stable (+0,11%) par rapport à celui de 2015. (cf. Schéma 2)

374 millions d'exemplaires (hors scolaire) ont été achetés par les lecteurs en 2016, soit une croissance de +2,5%, par rapport à 2015.

LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES ÉDITEURS

Le chiffre d'affaires des éditeurs se compose du produit de la vente de livres (2 705 millions d'euros) et du produit des cessions de droits (132,2 millions d'euros). Les ventes de livres représentent 95% des revenus nets des éditeurs et leur montant a augmenté de 4,49% par rapport à 2015. Le produit des cessions de droits est en légère baisse (-0,41%) par rapport à 2015. Ces revenus complémentaires sont néanmoins importants pour les éditeurs car ils contribuent, en général, directement à leur marge nette. Ils sont aussi le résultat des vies multiples du livre (en poche, en club, en traduction ou en adaptation audiovisuelle) et du talent des éditeurs à les générer.

(cf. Schéma 3)

Évolution du CA net total des éditeurs et des exemplaires vendus hors scolaire			
	2015*	2016	Évolution
Chiffre d'affaires éditeurs (M€)	2 722,1	2 837,9	+ 4,25%
Chiffre d'affaires éditeurs hors scolaire (M€)	2 431,4	2 434,1	+ 0,11%
Millions d'exemplaires vendus	417,4	434,5	+ 4,11%
Millions d'exemplaires vendus hors scolaire	364,7	373,8	+ 2,50%

* 2015 : chiffres retraités

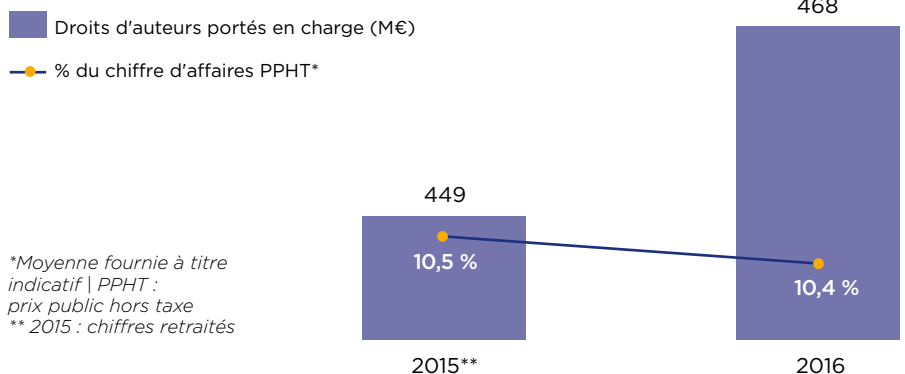
Schéma 3

Évolution du chiffre d'affaires des éditeurs (millions d'euros)			
	2015*	2016	Évolution
Chiffre d'affaires éditeurs	2 722,1	2 837,9	+ 4,25%
Dont ventes de livres	2 589,4	2 705,7	+ 4,49%
Dont cessions de droits	132,7	132,2	-0,41%

* 2015 : chiffres retraités

Schéma 4

Les droits d'auteur versés par les éditeurs en % du CA PPHT*



*Moyenne fournie à titre indicatif | PPHT : prix public hors taxe
 ** 2015 : chiffres retraités

L'IMPORTANCE DES DROITS D'AUTEUR

Les droits d'auteur portés en charge ont progressé de 4,3% par rapport à 2015. Leur montant s'élève à 468,5 millions d'euros en 2016, contre 449,3 millions en 2015. Après avoir régulièrement augmenté, le poids des droits d'auteur dans le chiffre d'affaires des maisons semble se stabiliser. En 2016, ils représentent en moyenne 10,4% du CA PPHT du panel.

(cf. Schéma 4)

II — LE LIVRE AU FORMAT POCHE

UN RELAIS DE CROISSANCE

Le marché du livre au format poche avait connu une embellie en 2015 qui s'est largement confirmée en 2016. Le revenu net des éditeurs est passé de 350 millions d'euros en 2015 à 378 millions en 2016 soit une hausse de 8%, pour un total de 117 millions d'exemplaires écoulés (+5,18% par rapport à 2015). Les ventes de livres de poche ont donc connu, en 2016, une évolution plus favorable que la moyenne des ventes de l'ensemble des livres (hors scolaire) estimée à +0,11% en valeur et +2,5% en volume.

(cf. Schéma 5)

+ 4,3 %

Évolution des droits d'auteur portés en charge (en millions d'euros)

Schéma 5

Chiffres-clés de l'édition au format poche			
	2015*	2016	Variation
Chiffre d'affaires ventes de livres (M€)	350	378	+ 8,04%
Ventes d'exemplaires (millions)	111	117	+ 5,18%

* 2015 : chiffres retraités

Le livre au format poche pèse 14% des ventes en valeur et près de 27% des ventes en volume, chiffres en légère hausse par rapport à 2015. (cf. Schémas 6 et 7)

Selon GfK, le top des ventes en poche de l'année 2016 a été dominé par des auteurs à succès comme Guillaume Musso, Marc Levy, Laurent Gounelle ou Michel Bussi. Mais quelques surprises ont bousculé le classement, comme par exemple Elena Ferrante avec les deux premiers tomes de *l'Amie prodigieuse* ou des auteurs à l'origine de phénomènes comme Paula Hawkins avec *La fille du train*.

Avec 223,5 millions d'euros de chiffres d'affaires et plus de 63 millions d'exemplaires vendus, la littérature pèse près de 60% du marché des ouvrages au format poche et affiche une belle dynamique de croissance par rapport à 2015 (+8,8% en valeur). Les deux autres principaux segments au format poche sont la jeunesse (55,4 M€) et le livre pratique (31,4 M€) qui ont connu, respectivement des taux de croissance de +8% et +12% (en valeur) par rapport à 2015. (cf. Schéma 8)

Schéma 6

Poids du format poche en chiffre d'affaires

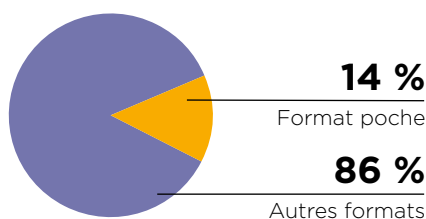


Schéma 7

Poids du format poche en exemplaires vendus

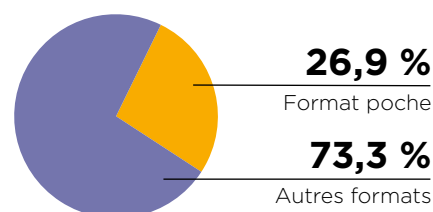
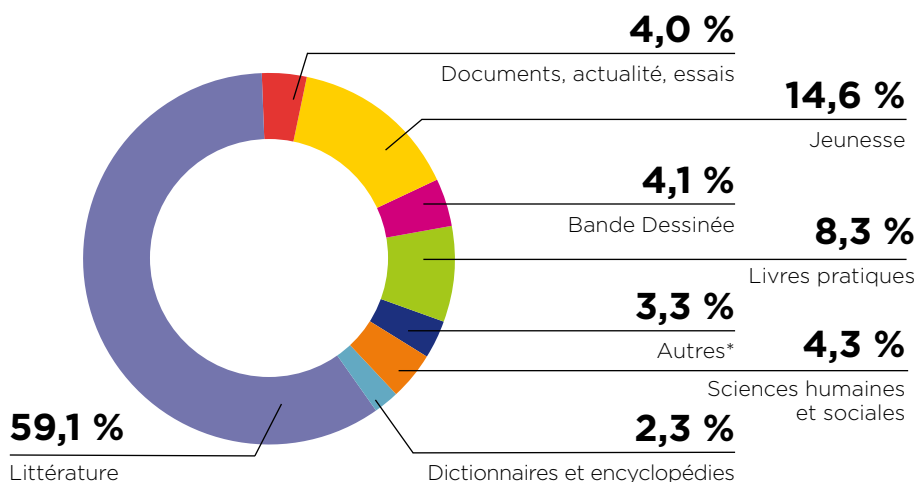


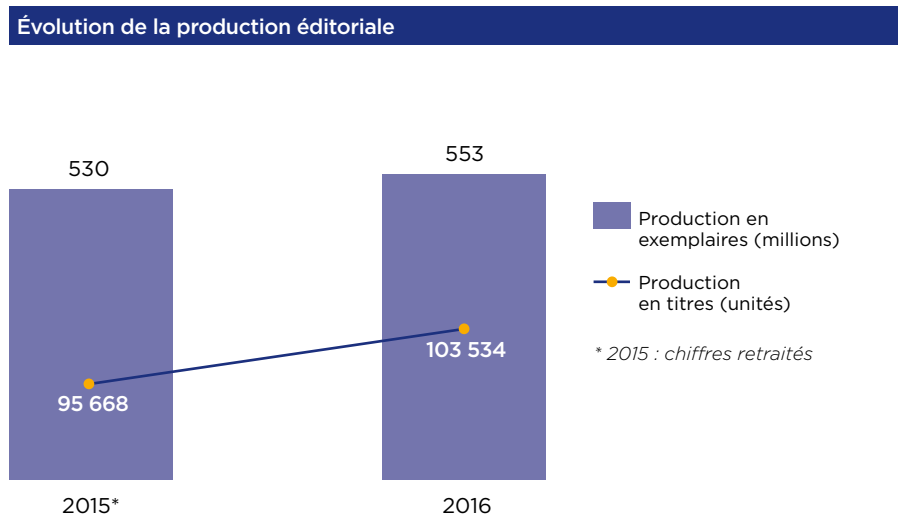
Schéma 8

Répartition du CA des livres au format poche (378 M€) par catégorie éditoriale



* Autres : STM, Gestion ; Religion et ésotérisme ; Arts et Beaux livres ; Cartes et Atlas ; Ouvrages de documentation ; Enseignement scolaire

Schéma 9



III — LA PRODUCTION ÉDITORIALE

Dans le cadre de la refonte de l'outil statistique du SNE, une nouvelle méthodologie a été mise en place pour améliorer l'évaluation des données de production éditoriale des éditeurs.

La production éditoriale des éditeurs a augmenté en 2016. Elle est passée de 95 668 titres produits en 2015 à 103 534 titres en 2016, soit une augmentation de +8,22%.

La production en nombre d'exemplaires a également augmenté (+4,28%) entre 2015 et 2016, passant de 530 à 553 millions d'exemplaires au total.

(cf. Schéma 9)

Il est intéressant de noter que si le nombre de nouveautés et de réimpressions a augmenté en 2016, les éditeurs se montrent prudents en ce qui concerne les tirages.

Ils privilégient les **réimpressions** dont le nombre d'exemplaires a fortement augmenté (de +8%) aux nouveautés (croissance de 2%).

(cf. Schéma 10)

Schéma 10

* 2015 : chiffres retraités

Production éditoriale et tirages moyens			
	2015*	2016	Évolution
Production en titres	95 668	103 534	+ 8,22%
Dont nouveautés	42 933	47 197	+ 9,93%
Dont réimpressions	52 735	56 337	+ 6,83%
Production en exemplaires (millions)	530,3	553,0	+ 4,28%
Dont nouveautés	335,8	342,8	+ 2,09%
Dont réimpressions	194,5	210,2	+ 8,06%
Tirage moyen nouveautés	7 821	7 263	- 7,13%
Tirage moyen réimpressions	3 688	3 731	+ 1,16%
Tirage moyen global	5 543	5 341	- 3,64%

IV — LA DISTRIBUTION ET LES VENTES PAR CIRCUIT

VENTILATION DES VENTES DES ÉDITEURS PAR CANAL

La diffusion/distribution traditionnelle est le principal canal de vente des ouvrages des éditeurs (74,7%).

Le second canal est celui de la vente par correspondance (incluant les commandes par internet) avec 11% du total. Viennent ensuite les ventes directes chez les grossistes et détaillants (8,5%), puis les ventes clubs (2,4%) et les ventes directes aux collectivités et administrations (1,1%).

L'ACTIVITÉ DES DISTRIBUTEURS

Le relevé d'activité mensuel des distributeurs (référentiel interne au SNE qui regroupe environ 90% de l'activité de distribution de livres), indique une évolution positive de l'activité de distribution de livres en 2016, en progression de 4,75% en valeur et de 3,22% en volume par rapport à 2015. (cf. Schéma 11)

Les « allers » représentent l'ensemble des ouvrages envoyés par les distributeurs aux détaillants ; les « retours » représentent le flux inverse.

VENTES AU DÉTAIL ET CIRCUITS DE COMMERCIALISATION

Selon les données fournies par GfK, en matière de ventes au détail, la librairie est le premier circuit de distribution de livres en France, pour un marché évalué à 4,02 milliards d'euros TTC en 2016. (cf. Schéma 12)

Les librairies de niveau 1 ont souffert en 2016 de la concurrence des

Évolution du relevé d'activité de la distribution entre 2015 et 2016

	CA	Exemplaires
Allers	+ 5,19%	+ 3,97%
Retours	+ 6,67%	+ 6,62%
Nets	+ 4,75%	+ 3,22%

Schéma 11

Schéma 12

Poids et évolution des circuits de vente dans le commerce de détail (en valeur TTC)

Circuits	Poids	Évolution
Librairies niveau 1	25,8%	- 6,7%
Librairies niveau 2 + Internet + Autres	28,7%	+ 5,2%
GSA - Grandes surfaces alimentaires	17,4%	- 5,1%
GSS - Grandes surfaces spécialisées	28,1%	+ 0,1%

Source : GfK février 2017

vendeurs en ligne, dont l'offre de services (délais de livraison raccourcis, etc.) ne cesse de s'élargir. Ce sont principalement les commerçants en ligne, plus que les librairies de niveau 2, qui ont capté la belle hausse affichée de +5,2% des ventes réalisées sur ce circuit.

Le poids des grandes surfaces alimentaires (GSA) est en baisse, signe de leur désengagement de la vente de biens culturels depuis plusieurs années.

Les ventes de livres au sein des grandes surfaces spécialisées se maintiennent. Elles sont le fruit du développement d'une stratégie multi-canal, notamment du web vers les magasins avec les services de *clic & collect*.

V — LES VENTES PAR SECTEUR

LITTÉRATURE

Avec un chiffre d'affaires de 586 M€, la littérature est le premier segment en valeur (21,7% de parts de marché). Ce secteur est en baisse de 3,9% par rapport à 2015 (tous types de formats confondus). Cette baisse s'explique notamment par le fort recul de la romance érotique (après les succès de *50 nuances de Grey* et de la série *After*) et par l'absence de titres-phares qui avaient porté le marché en 2015 (*Soumission* de Michel Houellebecq, *Fred Vargas*, *Millénium 4*). On peut noter cependant la très belle dynamique du secteur de la littérature au format poche, avec une croissance de +8,8% en valeur et de 6% en volume par rapport à 2015, qui pondère les effets de la baisse du grand format (-10,3% en valeur et -2,4% en volume).

SCOLAIRE

Avec un chiffre d'affaires de 404 M€, le scolaire est le deuxième segment en valeur. La réforme de grande ampleur des programmes a permis de hisser la croissance du secteur à +38,9%. La première vague de renouvellement des manuels scolaires, qui a eu lieu à la rentrée 2016, a concerné les manuels de français, d'histoire-géographie et de mathématiques de la 6^e à la 3^e, ainsi que des sciences pour la 6^e et de la LV2 pour la 5^e (nouvellement introduite au programme). Cela a représenté 14 manuels scolaires à mettre en conformité avec les nouveaux programmes. La mise en place de la seconde vague, à la rentrée 2017, ouvre de belles perspectives avec le renouvellement des manuels de langues vivantes 1 de la 6^e à la 3^e, de LV2 pour les 4^e et 3^e et des sciences de la 5^e à la 3^e.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Dans le cadre de la refonte de la méthodologie de l'outil statistique, la taille du marché du secteur des sciences humaines et sociales (SHS) a été retravaillée. Elle intègre désormais davantage la croissance du chiffre d'affaires numérique réalisé par les éditeurs de droit (abonnements, bases de données). En 2016, le segment des SHS représente un chiffre d'affaires de 375 M€. C'est le troisième segment en valeur, en croissance de +2,2%, tirée principalement par le secteur de l'édition juridique. En effet, la réforme du droit des obligations (plus de 500 articles modifiés dans le Code civil), entrée en vigueur le 1^{er} octobre 2016, a représenté un véritable relai de croissance pour les éditeurs juridiques et a permis de redynamiser le marché, tant auprès des étudiants que des professionnels.

JEUNESSE

Avec un chiffre d'affaires de 364 M€, l'édition jeunesse est le quatrième segment en valeur. C'est un secteur dynamique qui, cette année encore, est en croissance (+5,2%). Le marché a bénéficié de la sortie de la pièce de théâtre *Harry Potter et l'enfant maudit*, de John Tiffany et Jack Thorn (d'après une idée de J.K. Rowling). Le documentaire destiné à la jeunesse se porte bien, malgré la concurrence d'Internet qui avait fait craindre un fléchissement du marché. La fiction jeunesse, adolescents et jeunes adultes est en hausse. Elle s'adapte aux codes de ses lecteurs et a vu fleurir le succès d'ouvrages écrits par des *youtubeuses* ou sur *Wattpad*.

LIVRES PRATIQUES

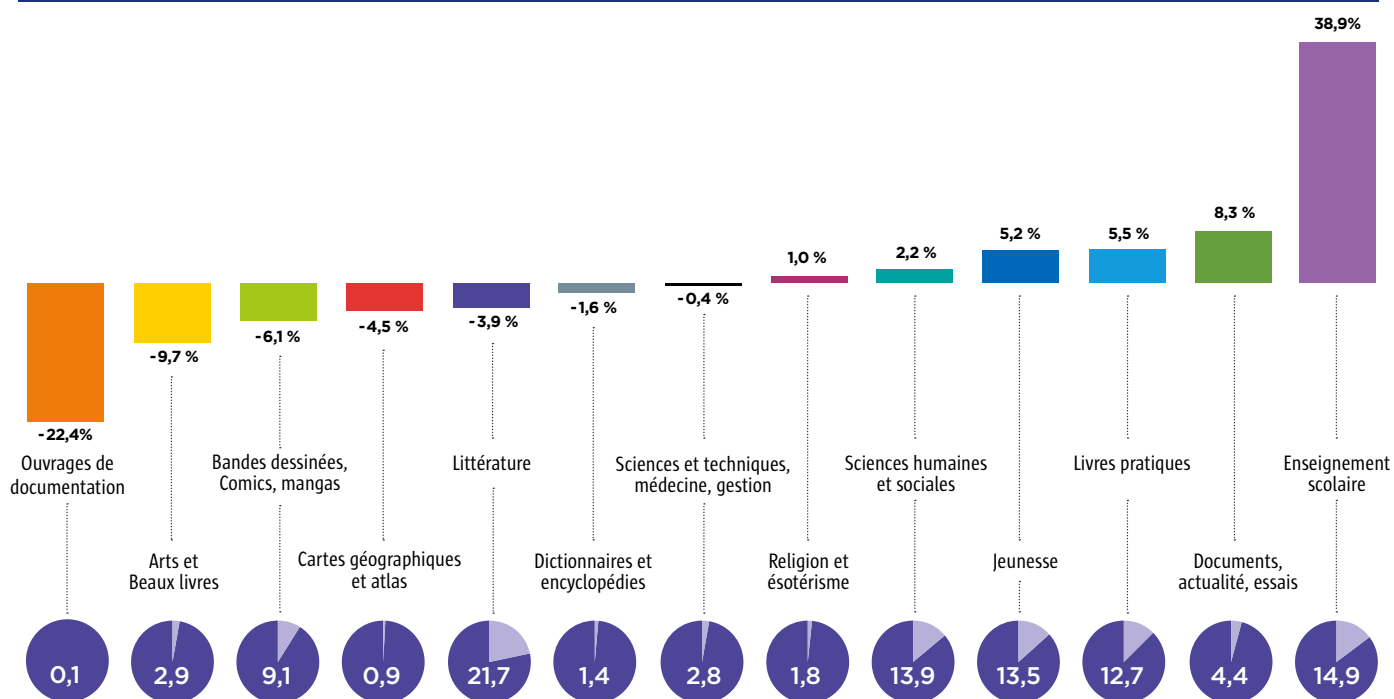
Avec un chiffre d'affaires de 344 M€, le segment du livre pratique est le cinquième en valeur. Il est en croissance de +5,5%. Dans les domaines de la santé, du bien-être et de la vie familiale, le marché est en croissance, répondant à la demande d'un lectorat désireux de trouver des solutions pour aller vers le mieux (manger, penser, être). On constate également un essor du secteur des livres de « parenting », dans la mouvance de l'éducation bienveillante. Côté jardinage, les ventes sont en hausse, le secteur attirant un nouveau public, plus jeune, préoccupé par l'écologie et soucieux de comprendre la nature. Les livres de sport ont bénéficié, entre autres, de la dynamique de l'Euro de football 2016. La sous-catégorie « activités artistiques » est en baisse, ce qui correspond à la fin de la vague de succès des livres de coloriage pour adultes et à l'absence de tendances porteuses en 2016. En ce qui concerne le tourisme, il s'agit d'un marché très segmenté soumis à la forte concurrence des ressources en ligne et à l'habitude prise par les consommateurs de préparer leur voyage sur Internet.

BANDES DESSINÉES, COMICS, MANGAS

Ce marché est le sixième en valeur, pour un montant évalué à 245 M€, en baisse en 2016. Il est probable que les blockbusters de l'année 2016 (*Black et Mortimer*, *Lucky Luke*) n'aient pas réussi à compenser le succès des ventes du dernier tome d'*Astérix et Obélix* qui avaient tonifié le marché en 2015. Cependant, le secteur

Schéma 13

Évolution du chiffre d'affaires en 2016 par segment éditorial



PARTS DE MARCHÉ EN 2016 (en pourcentage)

reste très dynamique et voit son offre se diversifier : la bande dessinée s'immisce désormais de plus en plus dans le secteur des sciences ou de l'histoire et les passerelles s'intensifient avec la jeunesse et le *young adult*. L'année 2017 devrait s'ouvrir sur de belles perspectives, avec notamment la parution d'un nouveau tome des aventures d'*Astérix et Obélix* en octobre 2017.

DOCUMENTS, ACTUALITÉ, ESSAIS

Avec un chiffre d'affaires de 119 M€, le secteur Documents, Actualité et Essais est le septième en valeur. Il est en croissance de +8,3% par rapport à 2015 et a bénéficié d'une

très bonne tenue du livre politique en année préélectorale. Plusieurs hommes et femmes politiques, candidats à la présidentielle ou non, ont fait leur entrée dans le palmarès des meilleures ventes du secteur.

ART ET BEAUX LIVRES

Avec un chiffre d'affaires de 77 M€, le marché du livre d'art et des beaux livres est le huitième en valeur. Les années 2015 et 2016 ont été très difficiles pour ce secteur qui a souffert des événements tragiques de l'année 2015 (-9,7% en 2016). La forte baisse de la fréquentation des musées (et donc des potentiels acheteurs de catalogues d'exposition)

a eu un impact direct sur les ventes de livres d'art.

SCIENCES ET TECHNIQUES MÉDECINE, GESTION

Le secteur des livres de sciences et techniques, de médecine et de gestion représente un marché de 75 M€ ; c'est le neuvième en valeur. En sciences et techniques, le marché est à la baisse, peinant à renouveler ses sujets et à trouver des auteurs. Il en est de même pour les livres d'informatique, marché désormais mature où l'innovation devient plus difficile. Les titres dédiés à l'apprentissage du codage pour les enfants et le développement Web de manière générale semblent être

V — L'ÉDITION NUMÉRIQUE

les plus dynamiques. Le secteur dans sa globalité se maintient (-0,4% par rapport à 2015), notamment grâce au secteur de la médecine qui a bénéficié de la réforme des épreuves classantes nationales (ECN). Ces épreuves – qui permettent l'accès à l'internat – ont été organisées sur tablettes, pour la première fois, en juin 2016 et ont donné une bouffée d'oxygène à la production éditoriale à destination du marché étudiant.

RELIGION ÉSOTÉRISME

Le secteur des livres de religion et d'ésotérisme représente un marché de 49,4 M€. C'est le dixième segment en valeur. La bonne santé relative du marché (+1% par rapport à 2015) s'explique par la volonté affichée des éditeurs de désenclaver l'édition religieuse. Plusieurs d'entre eux ont entamé une stratégie d'ouverture de leur catalogue afin de rendre le message religieux accessible à tous les lecteurs en quête de sens. Cette volonté se retrouve dans la production éditoriale qui fait la part belle aux ouvrages liant sujets de société et religion ainsi qu'aux ouvrages sur l'Islam. Du fait de l'absence, les années précédentes, d'un acteur majeur dans l'échantillon, le SNE sous-estimait le sous-segment de l'ésotérisme et de l'occultisme. Il a donc été révisé à la hausse en 2016.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

Avec un chiffre d'affaires de 36 M€, le marché des dictionnaires et encyclopédies est le onzième en valeur. En raison d'un échantillon trop faible, il a été décidé de retirer de l'étude le sous-segment

Encyclopédies en fiches et fascicules. Le secteur des dictionnaires est en baisse constante depuis plusieurs années, notamment en raison des nouveaux usages (Internet, Wikipédia, Google traduction, etc.)

CARTES GÉOGRAPHIQUES ET ATLAS

Évalué à 24 M€, le secteur des cartes géographiques et des atlas est le douzième en valeur. Tout comme le secteur des dictionnaires et encyclopédies, il est, lui aussi, fortement bousculé par les nouvelles pratiques des consommateurs (Google maps, utilisation des smartphones, etc.). D'un point de vue méthodologique, la taille de ce segment était manifestement surévaluée les années précédentes et a donc été lissée. D'autre part, les deux sous-segments cartes et atlas ont été fusionnés.

OUVRAGES DE DOCUMENTATION

Treizième et dernier segment en valeur, les ouvrages de documentation représentent un petit marché évalué à 1,4 M€.

UNE MEILLEURE ÉVALUATION DU MARCHÉ NUMÉRIQUE

Dans le cadre de la refonte de son outil statistique, le SNE a également fait évoluer sa méthode d'évaluation du marché numérique.

En effet, la méthode du *périmètre constant*, utilisée jusqu'en 2015 rendait difficile à reconstituer de manière fiable un marché mouvant comme celui du numérique. Il est apparu donc plus pertinent de communiquer désormais les chiffres déclarés par les éditeurs, sans redressement particulier mais en scindant ce marché numérique en quatre segments :

- Le segment **littérature** qui constitue le segment majoritaire au sein de l'offre des éditeurs à destination du grand public.
- Le segment **grand public (hors littérature)** qui comprend les catégories éditoriales suivantes : jeunesse, bande dessinée, documents, essais & actualité, pratique, art & beaux livres, religion, dictionnaires, ouvrages de documentation, cartes et plans.
- Le segment **universitaire et professionnel** qui comprend la catégorie des sciences humaines et sociales (dont l'édition juridique) et celle des sciences et techniques, médecine et gestion. Les offres de ces éditeurs s'adressent principalement aux professionnels, ainsi qu'aux étudiants par le biais des bibliothèques universitaires.
- Le segment **scolaire** qui concerne les ventes de manuels numériques aux établissements, les offres de ressources numériques parascolaires aux particuliers, les ventes de licences annuelles ou pluriannuelles, etc.

Schéma 14

En 2016, le marché de l'édition numérique, tous supports et toutes catégories éditoriales confondus, a généré un chiffre d'affaires de 234 M€, en progression de +29,7% par rapport à 2015. Cette forte hausse est principalement portée par l'édition universitaire et professionnelle - dont notamment l'édition juridique, dynamisée par la réforme du droit des obligations. La réforme des programmes scolaires de l'année 2016 a eu un effet significatif sur la croissance de l'édition numérique scolaire. L'édition numérique de **littérature**, quant à elle, a connu une progression de **+6,3%** en 2016 par rapport à 2015.

(cf. Schéma 14)

LES VENTES NUMÉRIQUES DANS LE CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL DES ÉDITEURS

En 2016, le chiffre d'affaires des ventes de livres numériques (234 M€) représente **8,65%** du chiffre d'affaires total des ventes de livres des éditeurs (2 705 M€). Au sein du segment universitaire et professionnel, les ventes numériques (188 M€) représentent 41% du chiffre d'affaires des ventes de livres totales des éditeurs (450,8 M€), ce qui s'explique notamment par la prédominance des bases de données à destination des publics professionnels en médecine et en droit. Les ventes de livres numériques représentent **4% des ventes des éditeurs en littérature** et ce poids augmente d'année en année. Le poids du segment grand public (hors littérature) est assez modeste mais il regroupe des catégories éditoriales (livre d'art, religion) où le taux de pénétration du numérique est encore faible. (cf. Schéma 15)

Évolution du chiffre d'affaires de l'édition numérique (en euros)			
Segment	2015*	2016	Évolution
Universitaire et Professionnel	138 288 380	188 001 979	+ 35,9%
Littérature	22 590 618	24 012 951	+ 6,3%
Grand public (hors littérature)	14 771 071	15 988 172	+ 8,2%
Scolaire	4 847 066	6 122 923	+ 26,3%
TOTAL	180 497 135	234 126 025	+ 29,7%

* 2015 : chiffres retraités

Schéma 15

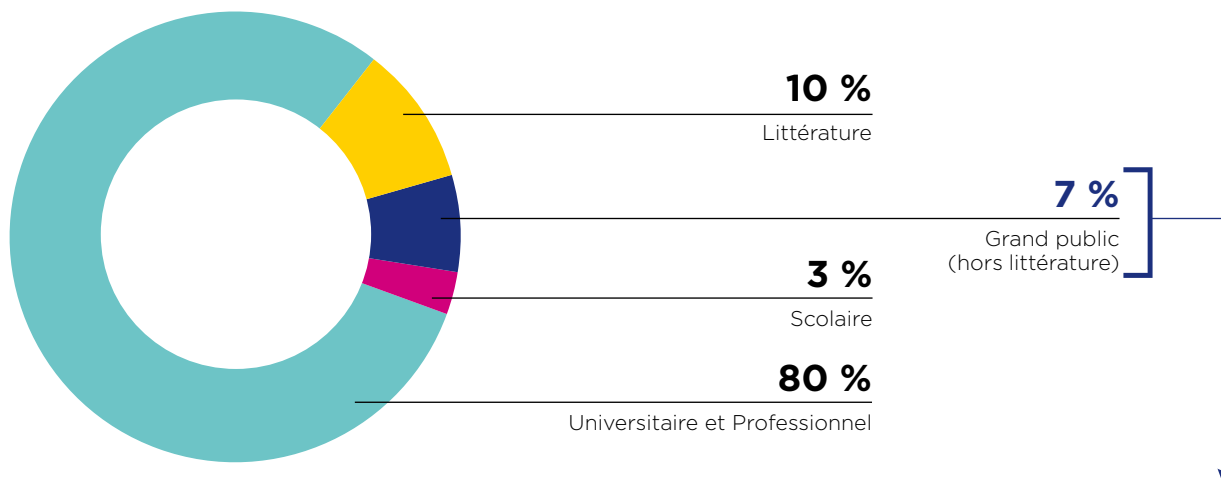
Part des ventes numériques dans les ventes totales des éditeurs	
Segment	%
Universitaire et Professionnel	41,70%
Littérature	4,09%
Grand public (hors littérature)	1,26%
Scolaire	1,52%
TOTAL	8,65%

* 2015 : chiffres retraités

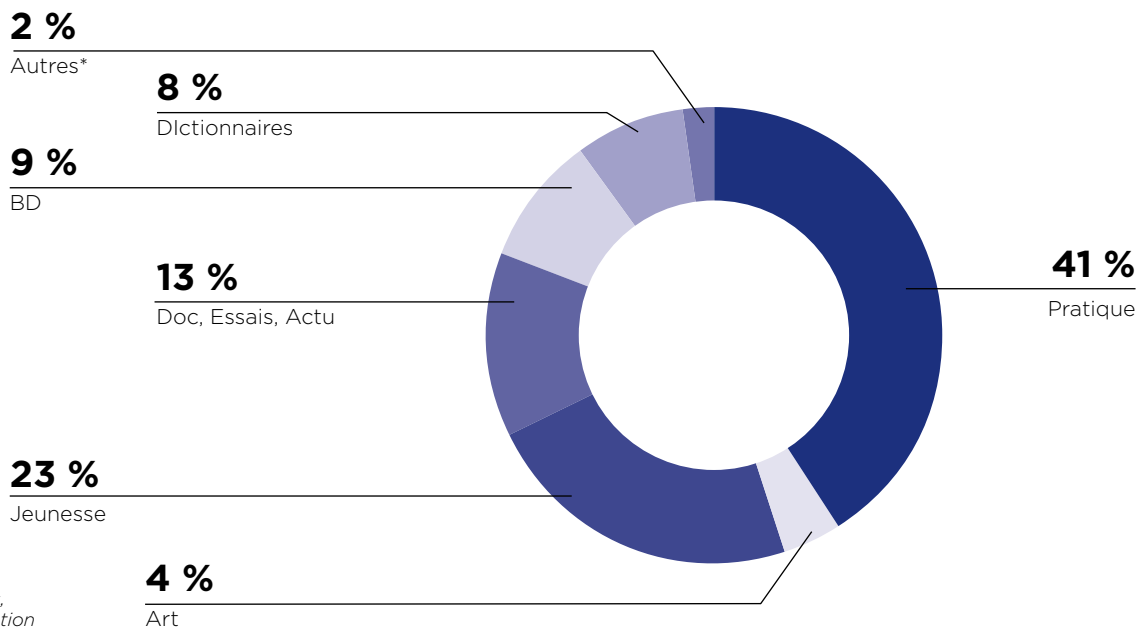


Schéma 16

Répartition du CA de l'édition numérique (234 M€) par catégorie éditoriale



Focus édition Grand public (hors littérature)



* Autres: Religion, Cartes, Ouvrages de documentation

Schéma 17

LES VENTES DE LIVRES NUMÉRIQUES PAR CATÉGORIES ÉDITORIALES

Le poids de l'édition universitaire et professionnelle est prépondérant au sein du marché du livre numérique et représente 80% du total des ventes en valeur.

Le chiffre d'affaires des ventes de livres numériques de littérature est de 24 M€ en 2016, soit 10% du total des ventes numériques.

L'édition numérique grand public (hors littérature) a généré, en 2016, un chiffre d'affaires de 15,9 millions d'euros et représente 7% du total des ventes de livres numérique.

Au sein de cette catégorie « grand public hors littérature », le livre pratique est en tête (pour un total de 6,5 M€), suivi par le livre de jeunesse (3,5 M€).

(cf. Schéma 16)

LES SUPPORTS

La part de l'édition numérique sur support physique dans le total des ventes numériques est de 3,9%. Elle perd deux points par rapport à l'année précédente, au profit de l'édition numérique en ligne.

Il est à noter qu'au fur et à mesure que les éditeurs développent leur stratégie numérique, ils affinent leurs outils de comptabilisation de leurs ventes numériques, ce qui a des répercussions importantes sur les chiffres communiqués d'une année sur l'autre.

(cf. Schéma 17)

Répartition des ventes par support	
Édition numérique sur support physique	3,9%
Ventes sur CD DVD	3,0%
Ventes sur autres supports (Clé USB...)	0,9%
Édition numérique dématérialisée	96,1%
Ventes d'ouvrages complets (téléchargement ou streaming)	58,3%
Abonnements, Bases de données	30,2%
Ventes de licences d'utilisation de contenus (bouquets, portail)	6,9%
Ventes d'extraits ou de chapitres (téléchargement ou streaming)	0,4%
Application de lecture sur mobile et tablette	0,3%
Total Numérique	100%



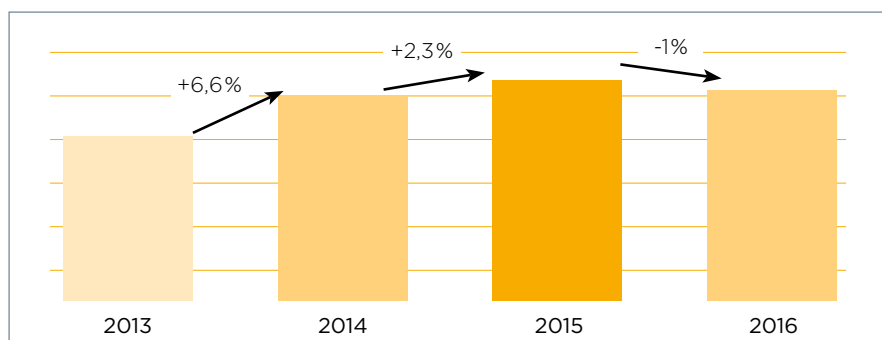
CESSIONS DE DROITS 2016

LES INDICATEURS ÉTUDIÉS

- L'évolution du nombre de cessions de droits et de coéditions
- Les droits mondiaux
- Les droits numériques
- Le poids des cessions dans l'activité des maisons d'édition
- Les cessions de droits et les coéditions par catégories éditoriales
- Les cessions de droits et les coéditions par langues et par pays
- Les cessions de droits et les coéditions par langues dominantes au sein des catégories éditoriales

Graphique 1

Évolution de l'activité des cessions de droits (2013-2016)



+ 5 %

Évolution de l'activité des coéditions (2015-2016)

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Cette année, les coéditions ont été pleinement intégrées au champ de l'étude. Les données des cessions et des coéditions (qui sont un procédé de cession) ont été agrégées afin d'obtenir une vision plus complète de l'activité à l'international des maisons d'édition françaises - notamment dans l'analyse du nombre de contrats et de leur ventilation par langue. En revanche, afin de ne pas biaiser les analyses, les coéditions continuent d'être traitées séparément en termes de catégorie éditoriale - elles concernent presque exclusivement le livre illustré - et d'analyse du chiffre d'affaires, du fait de la difficulté de dissocier la part fabrication de la part cession.

UNE ACTIVITÉ À L'INTERNATIONAL STABLE EN 2016

L'activité d'extraduction des maisons d'édition françaises en 2016 est stable (-0,3%) par rapport à 2015, avec des dynamiques différentes entre cessions et coéditions. À périmètre constant, on note une légère baisse (-1%) du nombre de cessions entre 2015 et 2016.

(cf. Graphique 1)

En revanche, le nombre de coéditions, à périmètre constant, est en hausse de 5% par rapport à 2015.

Tableau 1

Part des droits mondiaux dans le total des contrats de cessions de droits (hors coédition)				
	2013	2014	2015	2016
Droits mondiaux (DM)	33,1%	35,9%	37%	34,7%

Tableau 2

Part des droits numériques dans le total des contrats de cessions de droits				
	2013	2014	2015	2016
Droits numériques (DN)	16,3%	15,1%	15%	16,1%

DROITS MONDIAUX : UN LÉGER TASSEMENT

On observe un léger tassement de la cession des droits mondiaux qui concerne, néanmoins, toujours plus d'un contrat sur trois.

(cf. *Tableau 1*)

CESSIONS DES DROITS NUMÉRIQUES DE TRADUCTION : STABILITÉ

La cession simultanée des droits numériques de traduction reste stable et représente 16 % de l'ensemble des contrats de cessions négociés. (cf. *Tableau 2*)

Les pays qui achètent simultanément les droits numériques de traduction sont désormais principalement les pays européens, puis les pays anglo-saxons et asiatiques.

Sans surprise, il s'agit des pays où les pratiques numériques sont ancrées dans le paysage éditorial.

(cf. *Graphique 2*) Les contrats de cessions de droits numériques de traduction conclus séparément restent rares : 1 % du total des contrats en 2016, tout comme en 2015.

JEUNESSE, BANDE DESSINÉE ET FICTION TOUJOURS EN TÊTE DES CESSIONS

La jeunesse, la bande dessinée et la fiction représentent 72% des titres cédés, un chiffre stable par rapport aux années précédentes.

(cf. *Tableau 3 et Graphique 3*)

En 2016, 3 770 titres de jeunesse ont été cédés à des éditeurs étrangers (31% du total des cessions), ce qui confirme la place de leader du secteur jeunesse dans les ventes à l'international.

Graphique 2

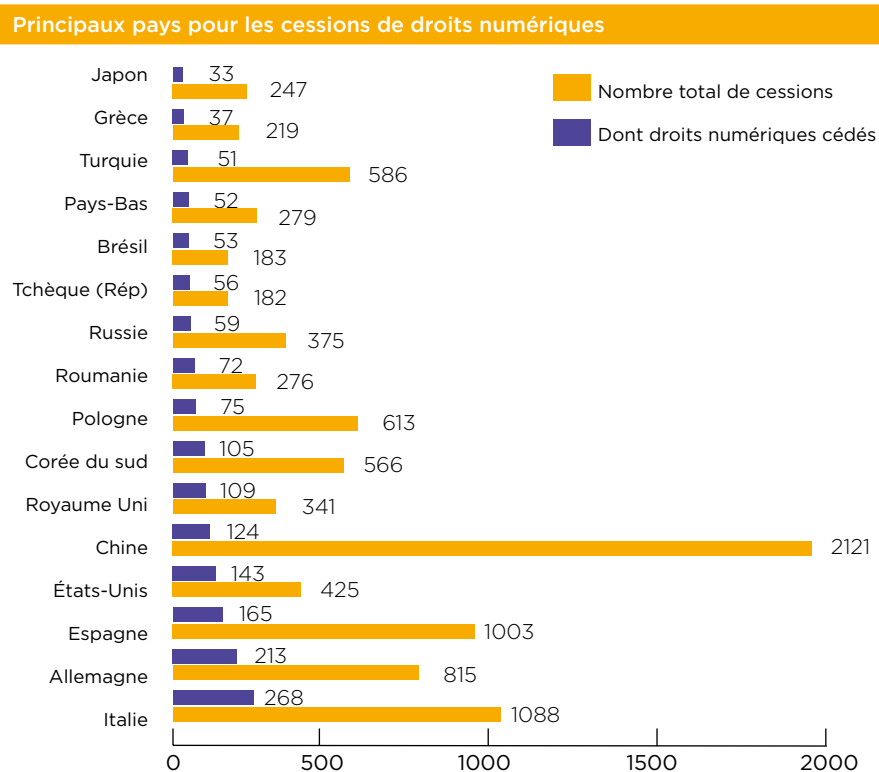
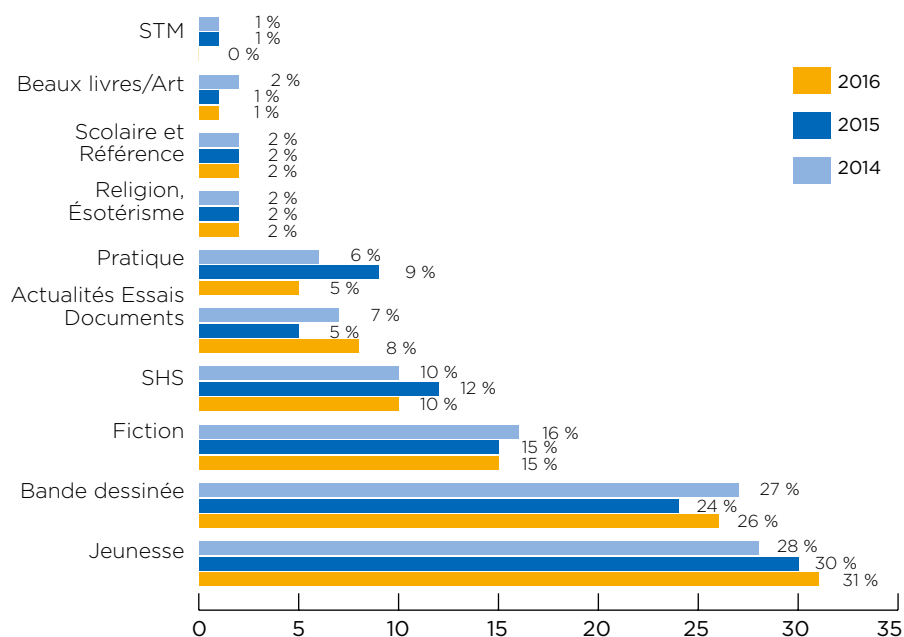


Tableau 3

Classement par catégorie éditoriale	
Catégorie	Nombre de cessions
Jeunesse	3 770
Bande dessinée	3 171
Fiction	1 851
SHS	1 213
Actualités Essais Documents	1 003
Pratique	628
Religion / Esotérisme	300
Scolaire et Référence	213
Beaux livres / Art	96
STM	51
Total	12 296

Graphique 3

Part de chaque catégorie éditoriale dans le total des cessions (2014-2016)



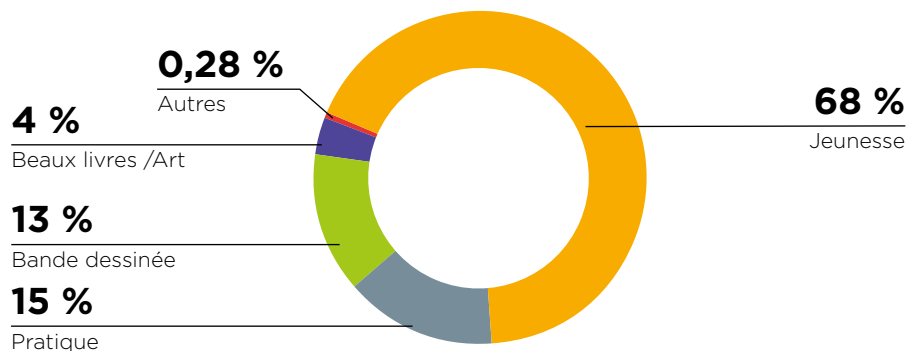
La bande dessinée (3 171 cessions en 2016), qui depuis quelques années occupe près du quart du volume global des cessions de droits, arrive en deuxième position. Il faut toutefois noter que certaines spécificités du secteur de la jeunesse et de la BD sont de nature à tempérer ou à relativiser leurs belles performances.

En effet, il peut y avoir en jeunesse de grandes séries (et donc des contrats sur 20, 30 ou même 60 titres), tout comme il peut y avoir plusieurs tomes en bande dessinée (par exemple, un éditeur étranger peut signer six contrats s'il y a six tomes). Le nombre de cessions déclarées croît donc mécaniquement. La fiction (1 851 titres cédés) et la non-fiction (SHS : 1 213 titres et Essais : 1 003 titres) représentent 33 % du total des cessions de droit. Ces traductions jouent un rôle moteur dans la diffusion et le rayonnement de la pensée française à l'international.

En 2016, la catégorie du livre pratique ne représente plus que 5% du total des titres cédés (contre 9% en 2015). Cette baisse d'explique sans doute par les livres de coloriage dont le succès s'est tari.

Graphique 4

Répartition des contrats de coédition par catégorie éditoriale



COÉDITIONS ET LIVRES DE JEUNESSE : UN LIEN FORT

Fabrication sophistiquée, créations audacieuses, graphisme inventif, univers d'auteurs, toutes ces qualités qui font la réputation des albums de jeunesse français, ont aussi un coût qui induit, fréquemment, la nécessité de coéditer le titre avec des partenaires. Avec 1 213 titres, le livre de jeunesse représente

68% du volume total des coéditions de 2016, devant le livre pratique, la BD et le livre d'art.

(cf. Graphique 4)

LANGUES DE TRADUCTION ET PAYS ACHETEURS DE DROITS

Les contrats de cession et coédition en langues chinoise, espagnole, italienne, anglaise et allemande représentent, à eux seuls, la moitié du total des contrats conclus.

En ajoutant les contrats cédés dans les six langues suivantes (néerlandais, polonais, turc, coréen, russe et portugais), on atteint alors 75 % du total des titres cédés.

(cf. Graphique 5)

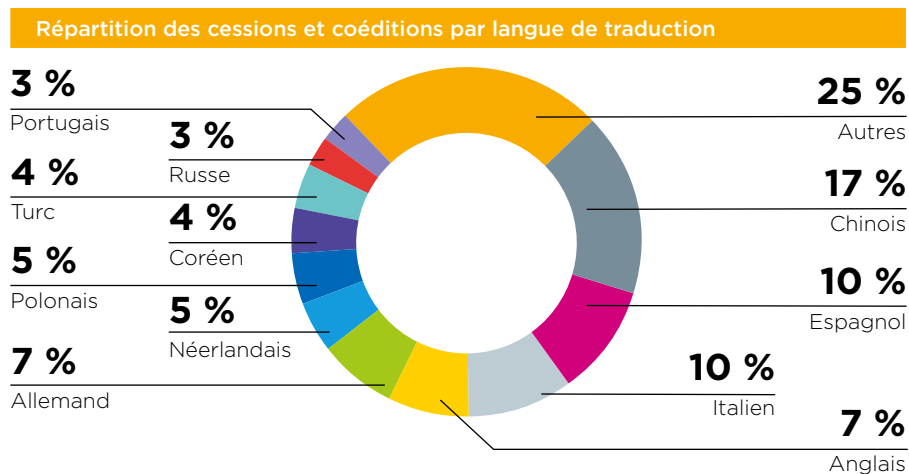
Le poids relatif des cessions et des coéditions au sein de ces onze premières langues de traduction est riche en enseignements notamment en ce qui concerne les contrats conclus avec la Chine. Le savoir-faire des imprimeurs chinois donne l'opportunité aux éditeurs chinois d'acquérir des droits de traduction, plutôt que d'être partenaires en coédition.

(cf. Graphique 6)

Les coéditions sont principalement conclues avec des pays européens et l'on peut noter la place importante de l'Espagne avec des livres coédités en espagnol et en catalan. Par ailleurs, le nombre important de coéditions effectuées avec des éditeurs américains (122) est remarquable pour un marché réputé difficile à pénétrer – sachant qu'avoir un coéditeur américain, facilite d'emblée la prospection à l'échelle internationale.

(cf. Tableau 4)

Graphique 5



Graphique 6

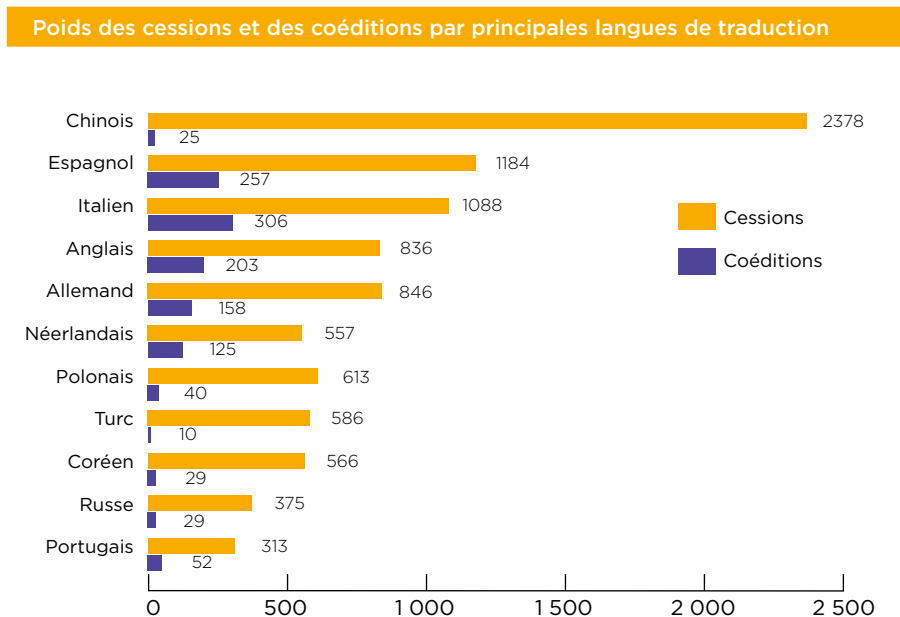


Tableau 4

Classement par langue de traduction et pays correspondants		
Langue	Nombre de coéditions	Pays
Italien	306	Italie
Espagnol	257	dont Espagne 235
Anglais	203	États-Unis 122 ; Royaume-Uni 64 ; etc.
Allemand	158	dont Allemagne 157
Néerlandais	125	Pays-Bas 74 et Belgique 51
Danois	91	Danemark
Catalan	63	Espagne
Finnois	62	Finlande
Portugais	52	dont Portugal 45
Norvégien	41	Norvège

En ce qui concerne les cessions (hors coéditions), le palmarès des cinq premières langues de traduction (chinois, espagnol, italien, allemand, anglais), diffère quelque peu de celui des plus grands pays « acheteurs » de droits de traduction que sont la Chine et l'Italie puis l'Espagne, l'Allemagne, et la Pologne.

(cf. Tableau 5)

Enfin, l'invitation d'honneur de la France à la Foire de Francfort 2017 n'a pas eu l'effet escompté sur le dynamisme des échanges avec l'Allemagne : la part des contrats cédés à des éditeurs allemands dans le total (6,6%) a même baissé d'un point par rapport à 2015.

LE LEADERSHIP DE LA LANGUE CHINOISE SUR PLUSIEURS CATÉGORIES ÉDITORIALES

Comme en 2015, le chinois se place en tête des langues vers lesquelles le nombre de contrats de cessions (hors coéditions) est le plus important, qu'il s'agisse de la jeunesse, des SHS, des essais & documents, du scolaire & de la référence ainsi que de la catégorie des beaux livres et livres d'art.

Comme l'année dernière encore, les contrats de cessions BD sont conclus majoritairement vers la langue italienne et ceux de fiction vers la langue allemande.

(cf. Tableau 6)

UNE SOURCE DE REVENUS IMPORTANTE POUR LES MAISONS D'ÉDITION

L'activité de cessions de droits étrangers constitue une source de revenus complémentaires pour les maisons d'édition. Cette activité

Tableau 5

Principales langues et principaux pays pour les cessions uniquement			
Langue	Nombre de cessions	Pays	Nombre de cessions
Chinois	2 378	Chine	2 121
Espagnol	1 184	Italie	1 088
Italien	1 088	Espagne	1 003
Allemand	846	Allemagne	815
Anglais	836	Pologne	613
Polonais	613	Turquie	586
Turc	586	Corée du sud	566
Coréen	566	États-Unis	425
Néerlandais	557	Russie	375
Russe	375	Royaume-Uni	341

représente entre 5 et 7% du chiffre d'affaires des maisons d'édition ayant répondu à l'enquête. La part du chiffre d'affaires de l'activité des coéditions dans le chiffre d'affaires total des maisons est, d'un point de vue méthodologique, plus difficile à déterminer en raison des coûts de fabrication : néanmoins, elle peut atteindre jusqu'à 30% du CA total de la maison ou du département éditorial concerné.

Les cessions de droits, par le revenu qu'elles génèrent, participent à l'équilibre financier des maisons d'édition. Quant aux cessions en coédition, elles permettent souvent d'amortir les coûts de fabrication de certains ouvrages illustrés.

CONCLUSION

Les traductions de livres français donnent une nouvelle vie à l'ouvrage, entretiennent le fonds et permettent de promouvoir le travail des auteurs au-delà des frontières de la France. Efficaces ambassadrices d'une diplomatie d'influence, elles participent au rayonnement de la culture française. Malgré les bons résultats de 2016, il faut néanmoins constater que la croissance régulière des cessions de droits de ces dernières années ne s'est pas confirmée. Conclure des cessions est un travail de longue haleine. Les responsables de droits doivent parfois travailler les titres plusieurs années avant que les négociations n'aboutissent et le maintien du chiffre d'affaires s'avère de plus en plus difficile. Une attention particulière devra être portée à l'environnement international en 2017. En effet, les

Tableau 6

Principales langues de traduction par catégories éditoriales (cessions)

Actualités Essais Documents	Chinois	162
Bande dessinée	Italien	446
Beaux livres / Art	Chinois	25
Fiction	Allemand	173
Jeunesse	Chinois	1 507
Pratique	Espagnol	100
Scolaire et Référence	Chinois	98
SHS	Chinois	176
STM	Allemand	13
Religion Ésotérisme	Polonais	44

REMERCIEMENTS

Cette année, notre échantillon de répondants s'est élargi. 183 maisons d'édition ont répondu au questionnaire contre 164 maisons en 2016. Nous tenons à remercier :

- Les maisons qui ont répondu pour la première fois cette année. En rejoignant cet échantillon, elles contribuent à l'enrichir et à en renforcer sa pertinence.
- Les agents d'éditeurs qui représentent le catalogue des

maisons d'édition. Ils gèrent, à eux seuls, les droits étrangers de près d'une cinquantaine de maisons d'édition. Leur contribution est essentielle à cette étude.

- L'ensemble des responsables de droits qui prennent le soin de répondre au questionnaire avec efficacité et régularité. Leur implication sans faille, leurs remarques et leurs suggestions participent, année après année, à l'amélioration de ces statistiques.

récentes mesures prises par la Chine – premier partenaire des éditeurs français – visant à contrôler les livres de jeunesse traduits et à inciter les éditeurs chinois à publier des auteurs nationaux risquent d'avoir un impact négatif sur le dynamisme de l'activité des cessions de droits.

Synthèse réalisée par
Karen Politis Boubil



LIVRES TRADUITS EN FRANÇAIS 2016

Le nombre de titres traduits en 2016 s'élève à **13 089 titres**, contre 11 809 en 2015, soit une hausse de près de 11%. Cette hausse doit être mise en corrélation avec la hausse du nombre total de titres reçus au dépôt légal qui a augmenté de 4% en 2016 par rapport à 2015.

La part des titres traduits en 2016, dans le total des titres reçus et signalés dans le catalogue de la BnF, est de **16,8%** (16% en 2015).

Malgré un léger fléchissement, **l'anglais reste la langue la plus largement traduite vers le français** en 2016 avec 8 025 titres, soit 61% des titres (63% en 2015). Le japonais avec 1 903 titres (15%) et l'allemand avec 732 titres (6%) arrivent en 2^e et 3^e position.

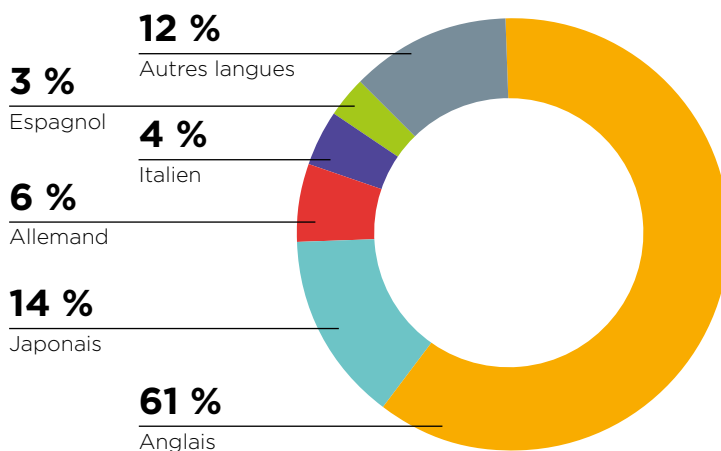
Les cinq langues les plus traduites (avec l'italien et l'espagnol) représentent 88% des titres traduits.

Comme en 2014 et 2015, et dans le même ordre, les trois segments éditoriaux les plus traduits sont les romans et la fiction romanesque avec 4 335 titres (33% des titres), la bande dessinée (2 748 titres, 21%) et la littérature jeunesse (1 850 titres, 14%). Dans la catégorie des romans et fictions romanesques traduites en français, 75% ont pour langue originelle l'anglais (3 233 titres). En ce qui concerne la bande dessinée, 90% des traductions sont faites à partir du japonais (1 686 titres, 61%), et de l'anglais (806 titres, 29% du total). Quant à la littérature de jeunesse, 1 421 titres, sur un ensemble de 1 850 traductions, viennent de l'anglais, soit près de 77% du total.

MÉTHODOLOGIE

Depuis 2014, les données d'acquisitions de droits nous sont fournies par la Bibliothèque nationale de France. Ces données recensent les documents traduits reçus au titre du dépôt légal et signalés dans le catalogue de la BnF pour l'année étudiée. Il faut noter que les œuvres du domaine public y sont confondues avec les œuvres sous droits patrimoniaux, mais il est probable que leur part soit faible.

Part des principales langues dans le total des titres traduits



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement Léonard Bourlet, adjoint du directeur du département du Dépôt légal de la Bibliothèque nationale de France, dont l'aide a été très précieuse pour obtenir et analyser ces informations.



LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE EN 2016

Statistiques douanières

Le chiffre d'affaires (CA) Export⁽¹⁾ du livre français à 665,9 M€ est en recul de 2,1% par rapport à 2015, faisant suite à un repli de 1,7% l'année précédente.

Ce recul surprend, comparé à d'autres indicateurs de l'évolution du marché du livre français :

- La stabilité en valeur d'après le panel « sorties de caisses » Livres Hebdo/I+C, après une hausse de 1,8% en 2015 par rapport à l'année précédente.

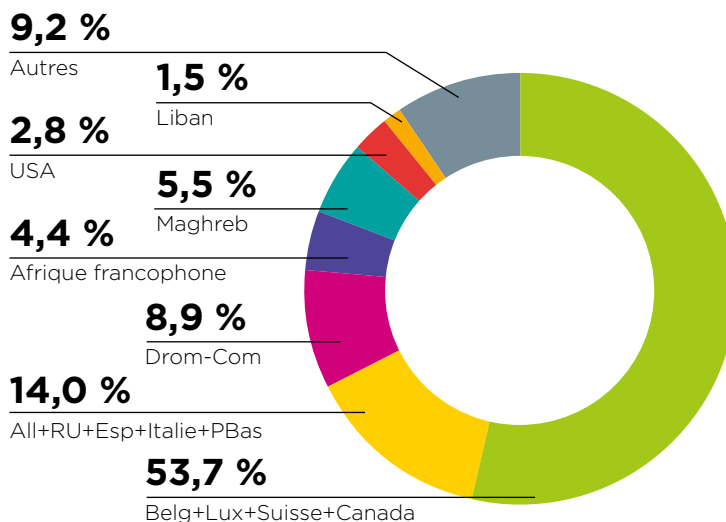
- La hausse du CA de l'édition française (ventes de livres uniquement) estimée à + 4,49%, tirée par les ventes des ouvrages scolaires (réforme scolaire), secteur non pris en compte dans le panel Livres Hebdo/I+C.

Depuis le pic de 2012 avec 712,5 millions d'euros, le CA total à l'export reste sous la barre des 700 millions d'euros et présente une lente mais constante diminution depuis 2014. La part du chiffre d'affaires à l'export est ainsi ramenée à 18,5% des ventes de livres de l'édition française en CA net facturé par les distributeurs.

L'analyse menée à partir de la nomenclature des Douanes, qui distingue les catégories livres, encyclopédies, feuillets (produits imprimés non reliés) et cartes-images-atlas, révèle une baisse de la catégorie livres *stricto sensu* limitée à 1,1%. Le recul de la catégorie cartes-atlas (-18%) et surtout l'effondrement de la catégorie encyclopédies (-47,5%), qui ne représente plus que 0,6% du CA Export, expliquent la baisse globale de 2,1%.

1— Périmètre Export pour les douanes : DROM-COM + Etranger

Exportations 2016 par destination



Après 2 années d'excédents, la balance commerciale du livre affiche un déficit de 6,8 M€. Face à l'érosion des positions à l'export, les importations sont en hausse de 2% à 672,6 M€. Il s'agit principalement du développement des impressions à l'étranger,- Italie et Espagne notamment pour les ouvrages scolaires de la réforme Primaire et Collège-, alors que les fabrications en provenance d'Asie sont en net recul : -7% à 99,5 M€. Ce déficit commercial de 6,8 millions d'euros est toutefois à relativiser, car modeste contributeur au déficit global de la balance commerciale française de 48,1 milliards d'euros (0,014%).

EVOLUTIONS DES PRINCIPAUX MARCHÉS À L'EXPORT

Le recul de -14,1 M€ du chiffre d'affaires export peut s'expliquer par les seuls reculs des achats de la Suisse (-15,2 M€, -13% à 101,4 M€) et du Canada (-1,8 M€ -2,5% à 72,2 M€), respectivement 2^e et 3^e pays clients de l'édition française, alors que les achats de la Belgique affichent une hausse de 4,5 M€ (+2,6%) à 177,2 M€ et retrouvent leur niveau de 2014.

Les achats du Luxembourg, autre pays francophone limitrophe, sont aussi orientés à la baisse (-3%), mais pour un volume nettement moindre de 7,1 M€ (-0,3 M€). Ainsi, ces 4 pays représentent seulement 53,7% du total 2016, contre près de 55% des exportations du livre français traditionnellement.

D'autres reculs majeurs sont aussi à signaler :

- en Algérie : -5,3 M€, -29% ; les commandes faites sur les budgets publics (principalement ouvrages universitaires et techniques et ouvrages de formation) ont fortement baissé, du fait de la chute du cours du pétrole, principale ressource de l'Algérie.
- en Allemagne : -3,1 M€ (-12%), le pays passant ainsi en deux ans du rang de 1^{er} à 3^{ème} pays acheteur non francophone, derrière le Royaume-Uni et l'Espagne.

Des hausses sont observées pour :

- la Belgique : +4,5 M€ (+2,4%), bonne reprise du marché.
- la Pologne : +3,7 M€ (+67%) ; une hausse d'une telle ampleur est nécessairement liée à une opération exceptionnelle que les Douanes, à notre demande,

sont en train d'examiner.

- les DROM-COM, très marqués par la mise en place des nouveaux manuels, Primaire et surtout Collège : +7,6 M€ (+15%) soit 59,4 M€ dont la Réunion représente près de 40% à elle seule. Ce chiffre élevé devrait être reconduit en 2017 (la mise en place des nouveaux manuels étant répartie sur 2016 et 2017).
- la zone Asie-Océanie, à l'exception de la Chine : +2,0 M€ (+17,5%). Les principaux pays de la zone (hors Chine, -39%) ont fortement accentué leurs achats de livres français : Japon, Hong-Kong, Corée du sud, Taiwan et Singapour.

Zones francophones et non francophones

Sur un marché globalement stable à l'export (-1,3% entre 2006 et 2016), la part des exportations vers les pays francophones du Sud s'est renforcée significativement, passant de 10,3% à 11,5% (+7,4 M€), alors que la part vers les pays francophones du Nord stagne (62,2% en 2006, 62,7% en 2016).

Les exportations vers les pays non francophones ont fortement baissé sur les dix dernières années, de 27,5% à 25,8%, en raison principalement de la baisse de l'attrait du français, des réductions de budgets publics et du développement des achats via internet, plus répandus dans les pays non francophones.

En dehors des évolutions de la Belgique, de la Suisse et du Canada, déjà évoquées, et de la hausse des achats des DROM-COM (+ 14,6%) dynamisés par les nouveaux manuels issus de la réforme des

programmes, il convient de signaler :

- La progression de +10,5% des exportations vers le Liban à 9,8 M€, niveau record des cinq dernières années.
- Le recul du marché égyptien, tout proche, de 2,4% à 1,6 M€ ; la tendance devrait s'accroître en 2017, après la forte dévaluation de la livre égyptienne de près de 60% face au dollar et à l'euro.
- Le repli des exportations vers le Maghreb (-11,7%), pénalisées par la chute du marché algérien (-29%), alors que le marché tunisien est stabilisé depuis 2014 autour de 5,0 M€ et que le Maroc, pays invité du Salon Livre Paris repart à la hausse (+3,1%) après un recul de 8,3% observé l'année précédente.

Ce pays reste l'un des marchés les plus dynamiques pour l'exportation du livre français ; sur les 10 dernières années, la hausse est de +20% en euros constants.

- La baisse des exportations vers l'**Afrique francophone subsaharienne** de 4%, qui fait suite à un effondrement de plus de 28% en 2015 par rapport à 2014 (année de facturation d'un marché au Congo RDC de 14,5 M€ sans équivalent depuis).

La diffusion du livre via les grossistes et les libraires a souffert avec un fort repli des achats par les premiers pays d'importation de la zone, **Côte d'Ivoire** (- 28,2%), **Sénégal** (-12,3%), **Gabon** (-27,6%) et **Cameroun** (19,7 %).

Depuis le changement de régime en 2011, le marché du livre de la **Côte d'Ivoire** ne repart pas

réellement. Le potentiel de ce pays est pourtant important : les achats de livres français se montaient à 8,1 M€ en 1998, par rapport à 4,4 M€ en 2016.

Le Gabon, en passant sous de la barre des 2 M€ d'importations, atteint un point historiquement bas, et ce malgré un PNB qui reste nettement plus élevé que celui de ses voisins.

Le Cameroun, longtemps pays phare pour l'importation de manuels scolaires en appui de son programme d'éducation, continue sa régression. L'évolution moyenne annuelle lissée sur trois ans est de -17,8%.

PERSPECTIVES POUR 2017

Le chiffre d'affaires à l'export cumulé au 30 avril 2017 affiche une baisse de 1,7% par rapport à la même période en 2016. Toutefois, l'analyse par zones géographiques fait apparaître un retard des commandes plutôt que le début d'un nouveau repli.

Les facteurs bien connus de baisse ou de stagnation de l'export des livres français imprimés ne vont certes pas disparaître en 2017 :

- Repli de l'apprentissage et de la pratique du français comme langue étrangère.
- Ventes directes via Amazon et autres opérateurs internet, non recensées par les douanes, parce que limités à quelques exemplaires directement adressés aux lecteurs.
- Part non négligeable des ventes de livres numériques, même si les différentes enquêtes montrent une régression plutôt qu'une hausse.

De plus, l'année 2017 pourrait voir le démarrage significatif de l'impression à la demande, sur différentes zones de notre périmètre DROM-COM et Étranger, pour certains types de livres avec des tirages réduits.

Mais d'autres facteurs laissent espérer un rebond :

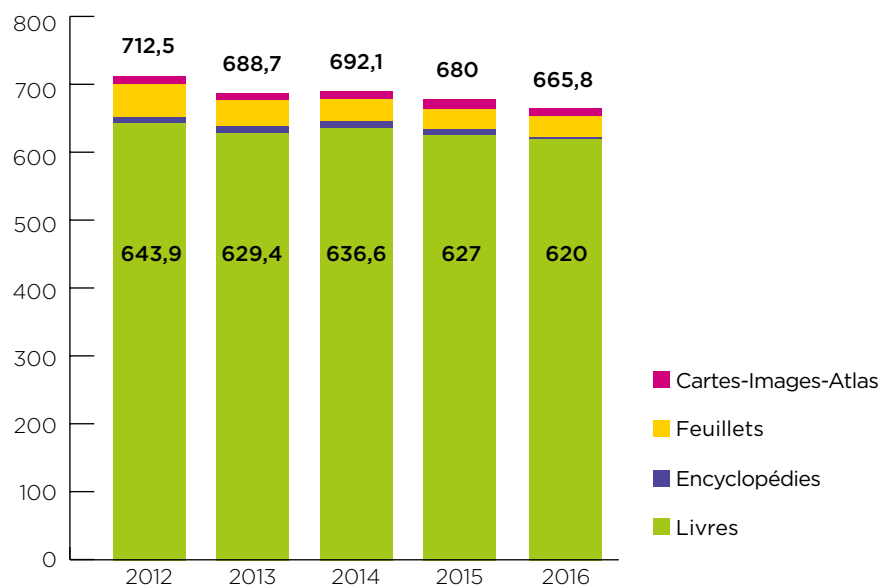
- Le maintien de la parité favorable de l'euro par rapport au dollar US et aux principales autres monnaies.
- La bonne santé économique de nos principaux pays acheteurs : Belgique, Suisse et Canada.
- La reprise attendue des achats de l'Afrique francophone

subsaharienne après le repli très marqué des deux dernières années, tant par le circuit de diffusion traditionnel que par les marchés de livres scolaires, financés par les bailleurs de fonds internationaux.

- La 2^e vague de mise en place des ouvrages Primaire et Collège issus de la réforme des programmes, dynamisant les ventes vers les DROM-COM principalement, mais aussi vers des établissements scolaires étrangers suivant les programmes français : Liban, Maroc, Afrique francophone subsaharienne...

Olivier Aristide
La Centrale de l'Édition

Exportations livre 2016 par composant (M€)



Directeur de la publication : Vincent Montagne
Directeur général : Pierre Dutilleul
Coordination éditoriale : Tiphaine Duchénoy, Karen Politis Boubilil
Conception graphique : Mathilde Gamard
Impression : SB Graphic

L'étude complète « Repères Statistiques » est disponible sur le site www.sne.fr



115 boulevard Saint Germain
75006 Paris
Tel : 01 44 41 40 50

Juin 2017